

# La lettre de la régulation

## SOMMAIRE

1-3 Point théorique

4 Centres, Colloques

5-6 Séminaires, Publications

N° 9

décembre 1993

### EDITORIAL

Conformément à ce que nous avons envisagé dans le numéro précédent de la lettre de la régulation, nous avons l'intention d'organiser chaque année des Rencontres qui permettent de faire régulièrement le point sur les recherches proches de la théorie de la régulation. La première de ces Rencontres pourrait avoir lieu en septembre 1994, mais davantage de précisions concernant son organisation seront disponibles pour le prochain numéro. Par ailleurs, un projet d'ouvrage vient d'être lancé, il propose un bilan des recherches menées depuis une vingtaine d'années maintenant dans le courant de la régulation. Nous espérons que ces différents projets permettront de renforcer les échanges que visent à promouvoir cette lettre. D'autres propositions sont les bienvenues.

La rédaction de la lettre de la régulation

### POINT THEORIQUE

### L'ECONOMIE DE L'ENVIRONNEMENT, DES UNIVERS STABILISES AUX UNIVERS CONTROVERSEES

Olivier Godard

#### I. L'économie de l'environnement entre démarches d'application et tentatives de refondation

L'économie de l'environnement s'est beaucoup développée, en particulier aux Etats-Unis, depuis une trentaine d'années. Elle est conçue par une majorité d'économistes comme un domaine d'application des corpus des grandes spécialités de l'analyse économique (Desaigues et Point, 1990 ; Cropper et Oates, 1992 ; Economie et statistiques, 1992 ; Godard, 1992b ; INSEE, 1993).

Économie publique (révélation des consentements à payer, choix d'un régime d'exploitation de ressources naturelles et de tarification de leur usage),

Économie industrielle (régulation des choix technologiques, interférence des politiques d'environnement avec les stratégies de concurrence et la compétitivité),

Économie du développement (pauvreté et pressions sur l'environnement, stratégies d'écodéveloppement),

Théorie de la croissance (impact sur la productivité, la compétitivité et la croissance à moyen terme, trajectoires optimales de croissance sous contraintes d'environnement et de disponibilité des ressources naturelles),

Théorie de la décision (critères de décision sous incertitude et irréversibilité, critères de choix intergénérationnels, approches multicritères),

Théorie des contrats et des incitations (politiques publiques en contexte d'imperfection et d'asymétrie de l'information),

Théorie de la formation des régimes de coopération internationale pour la protection et l'exploitation de ressources naturelles ou pour la coordination des politiques touchant aux problèmes planétaires comme l'effet de serre,

Théorie de la réglementation (coût d'opportunité des instruments réglementaires, stratégie optimale de contrôle de l'application des règles),

Évaluation et comptabilité économiques (valorisation des actifs naturels non marchands, extension de l'analyse coûts-avantages aux aspects environnementaux, comptabilité du patrimoine naturel et comptabilité nationale)...

Dans ces démarches d'application, l'environnement fournit le plus couramment un terrain supplémentaire de déploiement de programmes de recherche qui y trouvent des problèmes sans doute particulièrement stimulants, mais sans voir leur logique affectée ou déstabilisée.

Parallèlement, le champ de l'environnement a donné lieu à différentes tentatives pour saisir les enjeux pratiques et théoriques spécifiques dont les problèmes d'environnement étaient porteurs et pour jeter à leur lumière un éclairage différent sur l'activité économique et les enjeux qui vont peser sur les conditions futures de son développement. Ces tentatives ne sont pas allées sans un travail critique portant sur la pertinence des catégories et hypothèses de base des conceptualisations proposées jusqu'alors par les diverses spécialités économiques : par exemple, l'axiomatique qui sous-tend la comptabilité nationale, fondée sur la représentation d'un système fermé auto-entretenu, est-elle compatible avec une intégration des effets sur l'environnement (Naredo, 1986) ? Dans quelle mesure le principe de valorisation des biens à partir d'un principe d'utilité (fonction de préférence) est-il pertinent pour appréhender ce qu'on peut appeler les "biens d'environnement", interrogation qu'exacerbe par exemple l'emploi du concept-limite de "valeur d'existence" ?

Souvent, ces approches refondatrices se sont construites par hybridation avec d'autres disciplines également convoquées par la question de l'environnement : science écologique, notamment pour l'étude des flux énergétiques, théorie des systèmes (auto-organisation, complexité), philosophie et sociologie politique, éthique, sciences juridiques, sociologie des sciences et de l'expertise. C'est ainsi que s'est développé un courant de "bio-économie" ou "économie écologique"<sup>1</sup> faisant de l'analyse éco-énergétique son approche de base (Fauchaux et Vivien, 1992). De même la question des choix intergénérationnels a débouché sur un

<sup>1</sup> La Société internationale pour l'économie écologique publie depuis 1989 une revue académique, *Ecological Economics*. Un de ses principaux buts est de parvenir à traiter les systèmes économico-écologiques de manière intégrée à partir d'outils conceptuels et analytiques communs (Costanza, 1989).

champ hybride d'analyse des choix éthiques, où théoriciens économistes et philosophes travaillent de concert (Kneese & Schulze, 1985 ; Henry, 1990 ; Beckerman & Pasek, 1993).

Cette formation d'hybrides ne se déploie pas seulement sur le terrain scientifique, mais aussi sur celui de l'action et des politiques publiques, avec effet en retour sur l'orientation du travail des chercheurs. C'est le cas aujourd'hui avec la diffusion de la référence au "développement soutenable" comme objectif fixé à la communauté internationale et aux gouvernements. Encore débattue et marquée par un halo d'incertitude, cette notion vise à lier ensemble des préoccupations, des intérêts et des démarches disciplinaires jusqu'alors séparés ou opposés, à favoriser ainsi rapprochements intellectuels et réorganisations institutionnelles, tout en marquant l'insatisfaction éprouvée envers la réduction de la question environnementale à la doctrine de l'internalisation des effets externes négatifs (Godard, 1993a). Il y a là un mécanisme exemplaire de la dynamique des questions vives qui émergent du champ de l'environnement : enjeux cognitifs et enjeux d'action y sont imbriqués et tranchés conjointement. C'est cette dimension que permet de mieux appréhender la distinction entre "univers stabilisés" et "univers controversés".

## 2. Conventions d'environnement et univers controversés

Des études empiriques où enjeux industriels et objectifs de protection de l'environnement s'imbriquaient ont conduit à proposer la distinction entre "univers stabilisés" et "univers controversés" (Hourcade et al., 1992 ; Godard, 1992 et 1993b ; Salles, 1993a et b). Quatre paramètres ont été jugés décisifs pour différencier ces univers :

- *la mode de perception du problème* (perception directe ou perception médiatisée au travers d'une construction scientifique et sociale) ;
- *la nature des intérêts concernés* (les agents présents *hic et nunc* sont les seuls pertinents ou bien l'on est confronté à la représentation d'intérêts collectifs ou à ceux de tiers absents) ;
- *le degré de réversibilité ou d'irréversibilité des phénomènes physiques, écologiques ou sanitaires anticipés.*
- *le degré de stabilisation de la connaissance scientifique des problèmes* (d'un côté, des connaissances suffisantes, stabilisées et partagées par les agents concernés ; de l'autre côté, des incertitudes et controverses scientifiques qui empêchent la constitution d'une représentation bien formée des dommages et des responsabilités, mais avec des connaissances suffisantes pour faire surgir dangers et risques potentiels qui, touchant à des enjeux non subalternes, alimentent des controverses sociales sur les stratégies d'action collective).

Les tableaux 1 et 2 résument les principaux attributs "idéaux" des deux types d'univers distingués.

Les résultats fondamentaux de l'économie classique de l'environnement (notion d'optimum d'émission d'externalités négatives d'environnement, règle de Hotelling pour la fixation des prix des ressources naturelles épuisables, etc.) correspondent bien aux "univers stabilisés". Pour sa part, la configuration "d'univers controversé" place en situation centrale deux contraintes d'irréversibilité potentielle : celle qui touche l'environnement ; celle qui résulte du choix de conventions d'environnement ; ces dernières vont en effet revenir à fixer certains jeux d'intérêts, certains marchés et certaines trajectoires technologiques qui peuvent se révéler ultérieurement largement sous-optimales au regard de l'évolution des connaissances scientifiques ou des

Tableau 1 : La prise de décision en univers stabilisé

Les agents ont une perception directe des effets externes ou des biens collectifs leurs préférences sont bien informées
Seuls les intérêts ou préférences des agents présents sont directement pertinents
Ces agents disposent de procédures sociales adéquates pour exprimer leurs préférences : marchés, votes, manifestations et protestations, conflits
La connaissance scientifique s'est stabilisée sur les aspects des problèmes pertinents pour l'action : * chaînes causales élucidées * dommages bien constitués * imputation des responsabilités dénuée d'ambiguïté
Les phénomènes en cause sont réversibles : on peut attendre un développement suffisant des connaissances pour pouvoir prendre des décisions conformes aux exigences du modèle de la rationalité substantielle (analyses coûts-avantages)
Les connaissances scientifiques stabilisées constituent un monde commun pour tous les acteurs, de façon préalable à l'action
L'enjeu de la situation : l'efficacité économique et l'équité, sur la base d'intérêts bien constitués

Tableau 2 : La prise de décision en univers controversé

Prédominance de la construction scientifique et sociale des problèmes sur la perception directe par les agents
La représentation séparée des intérêts de tiers absents est en cause : générations futures, autres pays, espèces naturelles, biosphère
Ils ont des porte-parole contradictoires
La connaissance scientifique est encore controversée sur des aspects essentiels du problème pertinents pour l'action
Du fait de l'irréversibilité potentielle, et du caractère majeur des enjeux, certains acteurs estiment qu'il faut agir immédiatement, sans attendre la stabilisation des connaissances
Les théories scientifiques, les "visions du monde et du futur" deviennent des variables stratégiques donnant naissance à de nouvelles formes de compétition
L'enjeu de cette compétition : la formation de communautés épistémiques et la fixation de conventions d'environnement

**Séminaire "Rétorique et logique de l'économie"**

Coordination: Bernard Maris, LEREP (Laboratoire d'Etudes et de Recherches en Economie de la Production), université de Toulouse I, 1, Place A. France 31042 Toulouse Cedex  
☎ 61 63 36 60 - Fax : 61 63 37 69

Le séminaire s'adresse aux étudiants de 3<sup>ème</sup> cycle, et aux enseignants - chercheurs en sciences économiques. Il se tiendra dans les locaux de l'Université de Toulouse I, le vendredi après-midi (en général de 14h à 16h, heure modulable en fonction des disponibilités des intervenants extérieurs).

**Intervenants extérieurs (programme 1993-1994)**

3 décembre 1993 *La nécessaire pluralité des approches économiques* Claude Mouchot (Université de Lyon-Lumière)

21 janvier 1994 *La science économique face à l'argent* François Rachline (IEP Paris)

18 février 1994 *L'ad hoc en économie. A propos de la théorie de la croissance endogène* Robert Boyer (CEPREMAP, Paris)

18 mars 1994 *Les représentations du marché du travail* Bernard Perret (INSEE)

13 mai 1994 *Types et contretypes de l'ouvrier fordiste. L'ouvriérisme dans le discours universitaire* Pierre Saunié (INRA, Paris)

*La rhétorique de l'économie des conventions* Olivier Favereau (Université de Nanterre)\*

*Evolution de la rhétorique de la pensée économique. Autour de l'ouvrage de Mark Blaug* Alain Alcouffe (Université Toulouse I)\*  
(\* dates communiquées ultérieurement

**Rapport salarial**

Jacques Bélanger, Gilles Breton, *Restructuration économique et régulation du travail : au-delà de l'approche institutionnaliste*, Cahiers de recherche sociologique, nos 18-19, 1992.

C. Lucifora, *Union Density and Relative Wages : Is there a Relationship?*, Discussion Paper, n°4, Istituto di Economia dell'Impresa e del Lavoro, Università Cattolica del Sacro Cuore, maggio 1993.

**GDR 55 "Travailleurs en France aux XIXe et XXe siècles"**  
9, rue Mahler, 75181 Paris Cedex 04; ☎ 42 78 33 22 (poste 64)

Responsable : Jean-Louis Robert

Secrétaire : Christine Boucheix

Le GDR 55 édite une lettre d'information

**Théorie économique**

Alain Carry, *L'incertitude chez Kondratieff*, communication au colloque international organisé par l'Association Charles Gide, Histoire du traitement de l'incertitude dans la pensée économique, Paris, 10-11 septembre 1993.

**Changements structurels**

Paolo Pini, *Mutamento strutturale, cambiamento tecnologico e occupazione : evidenza empirica di un modello di crescita cumulativa a causazione esterna per nove paesi OSCE, 1960-1990*, Università degli Studi di Bologna, Dipartimento di scienze economiche, giugno 1993.

Università degli Studi di Bologna  
Dipartimento di scienze economiche  
Strada Maggiore, 45  
Bologna, 40125  
☎ (051) 26 96 66-7-8, Fax : (051) 23 01 97

**Marché financier, Crédit**

M. Aglietta, V. Coudert, B. Mojon, *Crédit et dynamiques économiques*, Document de travail, n°93-02, CEPII, Communication aux X<sup>e</sup> Journées internationales d'économie monétaire et bancaire (Bordeaux, 10-11 juin 1993), mai 1993.

Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales  
9, rue Georges Pitard  
75015 Paris  
☎ 48 42 64 14

André Orléan, *Contagion des opinions et fonctionnement des marchés financiers*, Revue économique, vol.43, n°4, numéro

spécial "Les métiers de l'économiste au service de la décision, XL<sup>e</sup> congrès de l'Association française de science économique, juillet 1992.

**Changement technique, industrie**

Jacques Bélanger, *La production sociale des normes de production : monographies d'entreprises en Grande-Bretagne et au Québec*, Sociologie et sociétés, vol. XXIII, n°2, automne 1991, pp.183-197.

Armelle Gorgeu, René Mathieu, *Les fournisseurs de l'industrie : nouveaux impératifs, nouvelles localisations*, Lettre d'information du C.E.E., n°29, septembre 1993.

Cet article présente les travaux publiés par le C.E.E. sur ce thème.

**Centre d'Etudes de l'Emploi**

«Le Descartes», 29, Promenade Michel Simon  
93191 Noisy-Le-Grand Cedex  
☎ (1) 45 92 68 97

El Mouhoub Mouhoud, *Changement technique et division internationale du travail*, Collection "Approfondissement de la Connaissance Economique", publié avec le concours de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, Economica, 1992.

**Globalisation**

Daniele Archibugi, Jonathan Michie, *The globalization of technology, myths and realities*, Research Papers in Management Studies, 1992-1993 n°18, University of Cambridge, may 1993.

Please address enquiries about the series to :

**Dr C. N. Pitelis**

Judge Institute of Management Studies  
Mill Lane  
CAMBRIDGE  
CB2 1RX

Marc Humbert (ed.), *The impact of globalisation on Europe's firms and industries*, Pinter Publishers, june 1993.

Jeremy Howells, Michelle Wood, *The globalisation of production and technology*, Pinter Publishers, june 1993.

**Pinter Publishers**

25 Floral Street, London WC2E 9DS  
☎ 071-240 9233; Fax: 071-379 5553

**Emploi**

Anne-Lise Aucouturier, *L'évaluation de la politique de l'emploi. Le problème de la diversité des critères d'efficacité*, Diplôme d'Etudes Approfondies, Université de Paris X-DEA "Economie des Institutions", sous la direction d'Olivier Favereau, septembre 1993.

Numéro spécial, *Politiques de l'emploi dans la récession*, Chronique Internationale, n°24, IRES, septembre 1993.

El Mouhoub Mouhoud, *Délocalisations des entreprises, relations économiques Nord-Sud et dynamique de l'emploi*, in "Migrations internationales : le tournant, OCDE, Paris, 1993.

**Education**

Alain Carry, *Eléments d'analyse de la conjoncture éducative en long terme*, communication au colloque organisé par l'Association Française de Science Economique, Economie des Ressources Humaines, Dijon, 27-28 mai 1993.

**Agriculture**

Antonin Gaignette, Martino Nieddu, *Concurrence et formation des revenus agricoles*, Les Cahiers du CERAS, n°12, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Reims Champagne-Ardenne, juillet 1993.

**Centre d'Etudes et de Recherche "Analyse de Systèmes"**

57 bis, rue Pierre Taittinger  
51096 Reims - Cedex

Anne Lacroix, Amédée Mollard, collab. François Bel, Christine Le Roch, *Environnement et théorie de la régulation : une approche à partir de l'agriculture*, Communication à l'école d'été "Economie des institutions", Hyères, septembre 1993, Document de travail n°93-05, INRA, Département d'Economie et Sociologie rurales, Laboratoire de Grenoble.

Anne Lacroix, Amédée Mollard, collab. François Bel, Christine Le Roch, *Prospects for the regulation of agriculture under environmental constraints*, Paper prepared for the EAEPE

fifth conference, Barcelona, 28-30 october 1993, Working paper n°93-07, INRA, Département d'Economie et Sociologie rurales, Laboratoire de Grenoble.

Institut National de la Recherche Agronomique  
 Domaine Universitaire - BP 47  
 38040 Grenoble Cedex 9  
 ☎ 76 82 54 39; Fax : 76 82 54 55

**Géographie, Espace**

Georges Benko, *Spatial Dynamics in France : Past and Present*, *GeoJournal*, 31.3, Kluwer Academic Publishers, november, 1993.

Georges Benko, U. Strohmayer, *A View on Contemporary French Human Geography*, *GeoJournal*, 31.3, Kluwer Academic Publishers, november, 1993.

**Economie internationale**

*International Review of Applied Economics : Symposium on a New World Economic Order*

Kurt W. Rothschild, *New World Economic Order*.

Augusto Graziani, *Domestic and international economic changes. Embarassing correspondences.*

Ajit Singh, *Asian economic success and Latin American failures in the 1980s : new analyses and future policy implications.*

Volume 7, Number 3, October 1993.

Disponible auprès de TURPIN DISTRIBUTION SERVICE LTD, Blackhorse Road, Letchworth Hertfordshire SG6 1HN ENGLAND.

**Italie**

C. Lucifora, P. Sestito, *Determinazione del salario in Italia : una rassegna della letteratura empirica*, *Discussion Paper*, n°5, Istituto di Economia dell'Impresa e del Lavoro, Università Cattolica del Sacro Cuore, maggio 1993.

**Finlande**

Jan-Otto Andersson, Pekka Kosonen, Juhana Vartiainen, *The finnish model of economic and social policy - from emulation to crash*, Meddelanden Från Ekonomisk-Statsvetenskapliga Fakulteten Vid Åbo Akademi, Nationalekonomiska institutionen, Ser. A:401, Åbo 1993.

Helsinki University  
 Vuorikatu 3A6  
 00100 Helsinki

☎ 1911 Telex: 124690 UNIH SF

**Pays scandinaves**

Pekka Kosonen, *The Scandinavian Welfare Model in the New Europe*, in "Scandinavia in a New Europe", Thomas P.Boje and Sven E. Olsson Hort (eds), Scandinavian University Press, Oslo 1993.

Ramana Ramaswamy and Jong-il You, *Growth and Structural Change in the Swedish Model*, Queen's College, Cambridge and Department of Applied Economics, Cambridge, U.K., january 1992.

**Canada**

Richard LaRue, Jocelyn Létourneau, *De l'unité et de l'identité au Canada. Essai sur l'éclatement d'un état*, *International Journal of Canadian Studies/Revue internationale d'études canadiennes*, 7-8, Spring-Fall/Printemps-automne 1993.

**Japon**

Masanori Hanada, *Modalité de la fixation des salaires au Japon et en France : étude sur le bulletin de paye chez Nissan et Peugeot*, document préparé pour le séminaire du GERPISA, Paris le 26 novembre 1993.

Takeshi Shinoda, *On the features of japanese labour relations - Is the japanese production system a new paradigm of post-fordism?* - Department of Social Sciences, University of Ritsumeikan, 3/1993.

Department of Social Sciences  
 University of Ritsumeikan  
 56-1 Tojiin-kitamachi Sakyo-ku Kyoto 603  
 Japan

**COMPTE-RENDU D'OUVRAGE**

**LA CRISE DES ECONOMIES SOCIALISTES : LA RUPTURE D'UN SYSTEME**

de Wladimir Andreff

Présentation d'Irina Peaucelle

L'histoire de la pensée économique du système socialiste constitue la matière principale du livre. Ce parti pris tranche heureusement avec la littérature abondante de ces dernières années sur "la crise dans les pays de l'Europe Centrale et Orientale". On ne peut pas en effet comprendre l'échec des choix de développement sans analyser la divergence entre les théories économiques et les politiques économiques.

On peut regretter que certains auteurs russes d'avant 1939 soient négligés. Parmi les plus grands et qui sont, à notre avis, incontournables, figurent Tougan-Baranovsky et Tchalanov. En les oubliant on peut laisser penser que les théories du socialisme ne traitaient que de questions macro-économiques.

Le livre de W. Andreff présente de façon détaillée les formules de prix et le rôle de ces derniers dans l'économie planifiée théorique et réelle. Les formes que prend l'inflation sont clairement distinguées : l'inflation ouverte, l'inflation cachée, l'inflation expliquée par la mauvaise prise en compte de la qualité des produits, l'inflation contenue.

L'école mathématique et son impact sur les réformes entreprises dans les années soixante font l'objet d'une présentation pertinente. Les objectifs des réformes sont exposés, ainsi que leurs motifs, mais aussi, et c'est le plus important, les raisons des échecs de chaque réforme. L'auteur attire notre attention sur la spécificité du progrès technique dans les pays de planification centralisée, qui se caractérise plus par des innovations dans les procédés de fabrication que dans la conception de nouveaux produits.

Une analyse claire, bien que succincte est faite de la planification des ressources humaines et de la particularité du marché de travail, notamment de l'autogestion dans les entreprises. Il est important que ce dernier aspect soit étudié et pris en compte aujourd'hui alors que cette forme se développe spontanément dans les pays d'Europe centrale et orientale et dans les nouveaux états indépendants (ex-URSS). Cette évolution est observée alors même que l'on cherche à instaurer dans ces pays une économie de marché. Il faut noter que pour W. Andreff, au moins au moment où il a écrit ce livre, l'autogestion n'était qu'une expérience passée, et qu'elle avait échoué.

W. Andreff analyse les théories du cycle dans les économies planifiées, selon quelle découle des schémas, proposés par Marx, de la reproduction de la structure par branches - oppose des facteurs endogènes et des facteurs exogènes - met en avant des causes subjectives telles que des erreurs de planification - ou se réfère, enfin, à la nécessité de prendre en compte les transformations institutionnelles et structurelles.

Le but annoncé du livre est de faire le bilan d'une expérience de construction d'une économie socialiste et de proposer des explications de sa crise. Les principaux courants de la pensée économique contemporaine (néo-classique, marxiste, keynésien) et démontre qu'ils n'ont pas réussi à donner de bonnes explications. La solution de l'énigme proposée par l'auteur tient en fait dans quatre pages assez convaincantes du texte (pp. 266-270) et se résume par le triptyque : déséquilibre - pénurie - institutions. Ces trois notions expliqueraient aussi bien le développement, la survie, que la crise de l'économie socialiste.

Le livre de W. Andreff est-il "régulationniste" ? Passant en revue un nombre impressionnant de théories et de faits, et nous livrant son jugement personnel, W. Andreff s'arrête à plusieurs reprises sur des points fondamentaux pour la théorie de la régulation : l'accumulation, les formes de régulation macro-économiques, les crises (structurelles, conjoncturelles, systémiques)... Aussi l'ouvrage de W. Andreff ne représente pas seulement un intérêt de par son objet, l'analyse de la crise des économies socialistes, mais aussi par les questions de méthode et de conceptualisation qu'il soulève et que rencontrent aussi les approches en termes de "régulation".

Wladimir Andreff, 1993 *La crise des économies socialistes : la rupture d'un système*, Presses Universitaires de Grenoble, BP 47 - 38040 Grenoble Cedex 9.